LADEPECHE.fr

L'Estive a présenté, le 11 mai, une pièce qui illustre les maux et les envies des jeunes, issus de classes populaires.

Incandescences, dernier opus de la trilogie – Face à leur destin – se jouait ce jeudi 11 mai, à l'Estive de Foix.
Ahmed Madani, auteur et metteur en scène de cette aventure théâtrale, a rencontré une centaine de jeunes gens issus des quartiers populaires. Au fil d'un long processus de création, neuf d'entre eux ont choisi de vivre avec lui cette expérience.

L'auteur a attendu de ses premières rencontres avec ses interprètes un rapport équivalent à celui du torero face à son taureau. C'est dans l'arène que l'affaire se règle. L'écriture s'est voulue organique entremêlant événements historiques, mémoire individuelle et collective, histoire familiale et histoire nationale, récits autobiographiques…
Ainsi, le metteur en scène a-t-il voulu faire ce voyage au pays des zones sensibles avec les jeunes eux-mêmes.

Mots et danses

C’est donc neuf comédiens qui, dans ce spectacle d’autofiction, dévoilent l’intimité d’une jeunesse rarement entendue. Ils portent sur scène leurs récits de vie trop souvent passés sous silence : les échecs et les gloires de l’adolescence, la rage et les espoirs, la sexualité, l’amour, l’inégalité entre filles et garçons, les violences sexuelles.
Ils sont fiers, ils s’emparent du plateau pour dire ce qui les unit, les sépare, les fragilise, leur donne la force de se tenir debout et d’avancer.

Par la joute oratoire et la danse, ils s’adressent à nous avec éloquence, drôlerie, élégance. Ils tissent un récit humaniste et universel.
Comme le dit Aboubacar Camara dans l’un des monologues de fin : "il n’y a pas à dire, le vrai plaisir du sexe, c’est l’amour".
Tous les lycéens et le public nombreux dans la salle ont ovationné ces jeunes adultes devenus comédiens professionnels. Chacun a retrouvé en eux un bout de son histoire et de ses questionnements adolescents.